

# Impact des ateliers culturels et intergénérationnels sur la santé des aînés et le coût de la prise en charge de leur dépendance.



LIVRE BLANC

2021

# Remerciements

Nous tenons à remercier,

Gérond'If pour son professionnalisme dans l'étude de la littérature menée et les conclusions apportées,

Very Good Future pour son accompagnement dans la mise en place de la mesure d'impact de Tous en Tandem, pour ses conseils dans l'élaboration des questionnaires sur le terrain, et l'analyse très précise réalisée à l'aune de l'étude de la littérature,

L'ensemble des experts du bien vieillir qui ont contribué à enrichir notre réflexion avec leurs expériences terrain et leurs engagements auprès des seniors. Merci à Christophe Cezas du groupe Réside Etudes, Victoria Tischler de l'université d'Exeter au Royaume-Uni, Cindy Barotte de l'association Artz, Eric Sanchez et Romain Ganneau d'AG2R La Mondiale, Isabelle Leroy et Christophe Morange de La Mutuelle Générale, Imad Sfeir et Patrick Hugon du groupe VYV,

L'équipe de Sweet Home pour son accompagnement dans la réalisation de ce Livre Blanc et ses conseils,

Tous en Tandem & SCOR

# Edito

## Sommes-nous contraints de vieillir plus longtemps et de mal vieillir ?

En 2030 plus de 25% de la population aura plus de 65 ans et les plus de 75 ans représenteront près de 14% ... oui les "vieux" vont commencer à peser lourd dans la population mais aussi dans les dépenses de santé publiques, dans la prise en charge de leur dépendance et sans doute aussi sur le moral des plus jeunes !

L'image des EHPAD véhiculée dans les médias, les images des vieux isolés et délaissés mis en exergue au cours de cette année confinée ne donne pas envie de vieillir ! **Difficile de rester positif sur la vieillesse dans un monde où "le vieux" semble être un poids, un coût ...** "Les vieillards sont-ils des hommes ? À voir la manière dont notre société les traite, il est permis d'en douter..." Simone de Beauvoir, La Vieillesse. **Est-ce que cette phrase de 1970 est toujours d'actualité en 2021 ou sommes-nous au contraire à un tournant ?** Est-ce que cette épidémie de COVID nous a enfin ouvert les yeux sur la nécessité de repenser les choses de façon concrète ?

## Saviez-vous que 70% des seniors vieillissent bien et chez eux ?<sup>1</sup>

Les résidences services seniors, les résidences autonomie se développent à vitesse grand V et vont connaître une croissance de 50% dans les 5 prochaines années !<sup>2</sup> Cette offre de structure reste méconnue et pourtant la volonté des groupes les développant est d'accompagner une vieillesse active et autonome, une vieillesse dynamique, adaptée et en sécurité. **Ainsi, oui, nous sommes à un tournant pour changer l'image de la vieillesse mais surtout pour l'accompagner et mieux l'appréhender.**

## Enfin, est-ce la société qui nous pousse à porter un regard négatif ou angoissé sur la vieillesse et sur sa propre vieillesse ?

Matisse disait *"On ne peut s'empêcher de vieillir, mais on peut s'empêcher de devenir vieux"*. Comment faire : idéaliser la vieillesse, chercher à la guérir par tous les moyens ou plutôt **renforcer la prévention pour être acteur de son vieillissement le plus longtemps possible ?**

1 | Institut national des études démographiques, 2016

2 | Observatoires des résidences services seniors - Les Echos - Juin 2020

A portrait of Alexandra de Saivre, a woman with shoulder-length brown hair, smiling warmly. She is wearing a teal-colored top. The background is a plain, light grey.

**Alexandra de Saivre**  
**Présidente, Tous en Tandem**

Culture et Intergénérationnel, le Tandem gagnant pour booster la vitalité des aînés.

Alexandra de Saivre, présidente de Tous en Tandem, générations complices a créé cette entreprise de l'économie sociale et solidaire en 2018, convaincue que rapprocher les générations entre elles autour de thèmes culturels est bénéfique pour les seniors et les étudiants. Forte de ses expériences précédentes, elle développe sa structure dans toute la France en créant un réseau d'étudiants sélectionnés, formés et accompagnés pour animer des ateliers interactifs et culturels auprès de seniors.

**La France a un système de santé basé sur le curatif au détriment du préventif.** Ainsi, tant que les choses ne tournent pas mal, peu de personnes y prêtent attention mais quand les maux sont là, il est souvent trop tard pour les guérir. Pourtant il est dit que *“prévenir vaut mieux que guérir”*, cela est d’autant plus vrai pour la vieillesse qui n’est pas une maladie ni une fatalité mais le cheminement logique de la vie. **Ainsi comment déplacer le curseur du curatif vers plus de préventif pour mieux appréhender la vieillesse et favoriser l’autonomie de chacun le plus longtemps possible ?**

Comment réhabiliter la vieillesse tout au long de la vie, comment mettre en évidence que la vieillesse est riche, que la vieillesse est utile pour soi mais aussi pour les autres générations ? Nous allons ici vous prouver que *“La peur de vieillir abîme plus que l’âge”*, comme le disait Jeanne Moreau et que cette peur a des répercussions économiques et sociétales bien plus fortes que vous ne l’imaginez. **A l’inverse, le regard positif sur la vieillesse, la stimulation cognitive régulière, le lien social intergénérationnel ont des bénéfices multidimensionnels sur les seniors et les plus jeunes au-delà de nos intuitions.**

L’étude de la littérature menée par Géron d’If associée à l’étude terrain réalisée par Tous en Tandem et accompagnée par Very Good Future place **la prévention au cœur du débat sur le bien-vieillir. La prévention, une nouvelle donne économique et sociétale !** La prévention doit démarrer beaucoup plus tôt que l’on ne l’imagine et pas seulement quelques années précédant une possible entrée en dépendance. Mais la prévention ne sera réaliste à grande échelle que si l’ensemble des acteurs se regroupent pour mettre en avant ses bénéfices, pour communiquer au plus grand nombre l’ensemble de ses actions afin d’accélérer une prise de conscience nationale. Les assureurs et les mutuelles ont un rôle fondamental à jouer et ont commencé à faire évoluer leur modèle en ce sens. SCOR, dont un des objectifs affichés est de permettre aux assurés de vivre plus longtemps et en meilleure santé, a pris et continuera à prendre des initiatives fortes dans ce domaine. **Et si les politiques nous y aidaient comme au Royaume-Uni ?**

Découvrez ici comment **accompagner le vieillissement de notre population et augmenter la durée de vie sans incapacités !** Ce livre blanc proposé par **Tous en Tandem en partenariat avec SCOR** va vous prouver que **vieillir a ses plaisirs !**

# Sommaire

<b>Introduction</b>	<b>8</b>
Le vieillissement, un enjeu sociétal au spectre large .....	8
Une méthodologie scientifique rigoureuse adaptée à l'approche de Tous en Tandem.....	22
<b>Des ateliers culturels au service de la santé</b>	<b>24</b>
Études sur l'amélioration cognitive et physique des individus pratiquant une activité culturelle .....	24
Des bénéfices multiples sur la prévention et la préservation de l'autonomie .....	29
Des bénéfices conséquents sur le bien vieillir des aînés pour impacter durablement les dépenses de santé .....	30
<b>Des ateliers intergénérationnels aux bénéfices croisés</b>	<b>34</b>
Être et se sentir utile, un moteur pour avancer.....	35
Apprendre à tout âge, l'énergie pour se dépasser.....	36
Maintenir et recréer du lien social, la clé de la vitalité .....	38
<b>La dynamique culturelle et intergénérationnelle auprès des seniors</b>	<b>40</b>
Un plaidoyer contre l'isolement et l'exclusion sociale .....	41
Une solution efficace contre l'âgisme, et l'auto-âgisme à l'impact financier probant .....	44
Les acteurs à solliciter pour aller plus loin .....	48
<b>Pour aller au-delà des aspects techniques de la couverture assurantielle de la perte d'autonomie</b>	<b>49</b>
<b>Conclusion</b>	<b>54</b>



# Introduction

## Le vieillissement, un enjeu sociétal au spectre large

A l'échelle mondiale, l'espérance de vie augmente d'une semaine chaque mois.

Les progrès scientifiques et médicaux pourraient accélérer ce processus. Certains experts estiment que nous pourrions gagner 2 semaines par mois d'ici 40 ans, 3 semaines par mois d'ici 80 ans.<sup>3</sup> À ce rythme, nous pourrions arriver à ce que l'espérance de vie augmente d'un mois, chaque mois, à partir du début du siècle prochain.

Pendant des décennies, le moteur de la croissance de l'espérance de vie a été la diminution de la mortalité infantile. Aujourd'hui, d'après l'OMS, la diminution de la mortalité infantile n'a plus d'incidence sur l'augmentation de l'espérance de vie.

**Seules les actions qui améliorent la longévité contribuent à cette augmentation.**

L'augmentation de l'espérance de vie conjuguée au ralentissement de la natalité engendre le phénomène de vieillissement de la population qui touche une majorité des pays au vingt et unième siècle. Les pays vieillissent et l'enjeu de préservation de la santé des populations âgées est à la fois sanitaire, économique et sociétal.

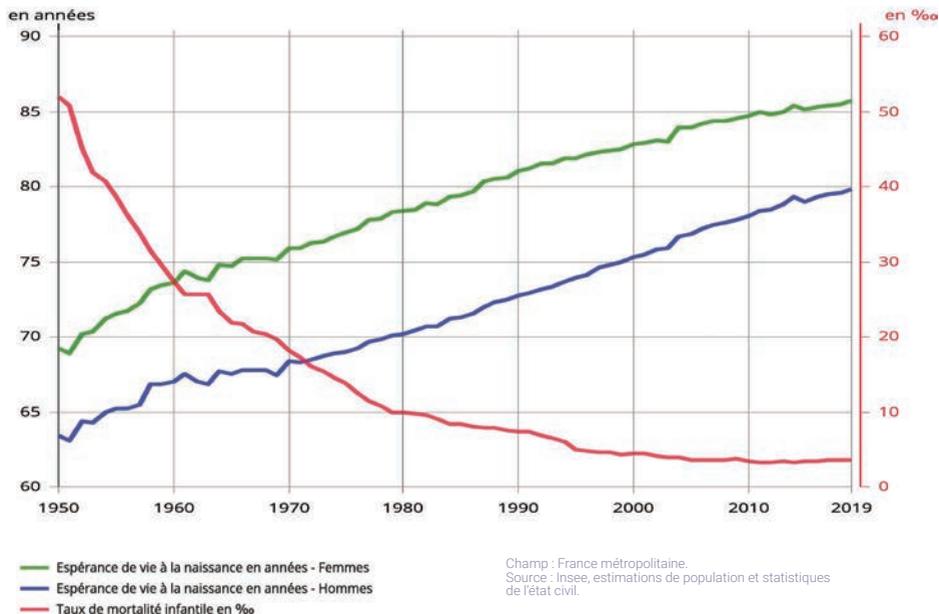
### Illustration des données en France

Au 1er janvier 2020, la France continue de vieillir. **Les personnes âgées d'au moins 65 ans représentent 20,5 % de la population.** La quasi-totalité de la hausse de la population d'ici 2070 concernerait les personnes âgées de 65 ans ou plus, avec une augmentation particulièrement forte pour les personnes de 75 ans ou plus.

---

3 | Espérance de vie : peut-on gagner trois mois indéfiniment ? », Jacques Vallin et France Meslé, Population et société, n°473, décembre 2010

## Espérance de vie à la naissance et taux de mortalité infantile de 1950 à 2019



Cette forte augmentation est inéluctable et résulte majoritairement de l'amélioration de l'espérance de vie qui s'est déjà produite, ainsi que de l'arrivée dans cette classe d'âge de toutes les générations issues du baby-boom.

La "dépendance"<sup>4</sup> ne concerne aujourd'hui que 6% des plus de 65 ans et 20% des plus de 85 ans. Ce n'est ni un passage obligé, ni une fatalité. Cependant, la tendance est à la progression de ces chiffres, et donc du nombre de personnes dépendantes de plus de 60 ans.

4 | La dépendance d'une personne âgée est définie comme un état durable de la personne entraînant des incapacités et requérant des aides pour réaliser des actes de la vie quotidienne (INSEE)

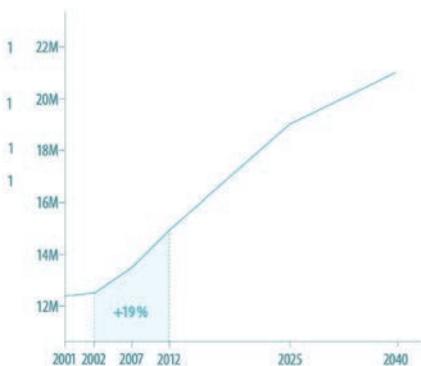
*"Bien que les personnes âgées restent autonomes de plus en plus longtemps, cette croissance est due à l'augmentation du nombre de personnes de 85 ans ou plus."<sup>5</sup>*

L'augmentation de l'espérance de vie n'entraîne pas nécessairement la dégradation de l'état de santé de la population.<sup>6</sup>

5 | Projections de population dépendante à l'horizon 2030 en Ile-de-France, INSEE, No 377, Paru le : 15/12/2011

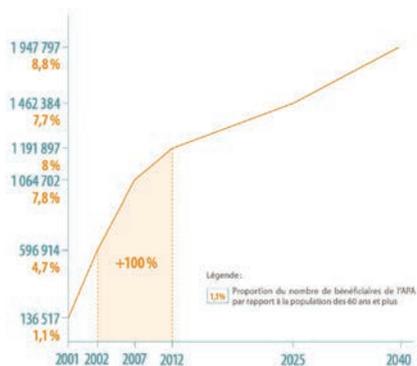
6 | Tenand, Marianne. « Vieillesse démographique : la hausse des dépenses de santé est-elle inexorable ? », Informations sociales, vol. 183, no. 3, 2014, pp. 74-82.

### Évolution de la population des 60 ans et plus depuis 2001 et projections à l'horizon 2040



Source : Observatoire 2014 CAP Retraite

### Évolution du nombre de personnes âgées prises en charge depuis 2001 et projections à l'horizon 2040



Certaines personnes, la plupart même, jouissent d'un bon état de santé jusqu'à un âge très avancé. Des études ont montré que la stimulation cognitive, une alimentation équilibrée, l'entretien du lien social ou encore une vie spirituelle riche contribuent à une longévité en bonne santé.

Cependant, l'enjeu est bien de suivre l'évolution rapide et grandissante du nombre de personnes âgées et potentiellement dépendantes et de réussir à les maintenir en bonne santé le plus longtemps possible.

## Un enjeu économique

Le progrès médical a entraîné une quasi disparition des maladies infectieuses, autrefois responsables de la plupart des décès prématurés chez les personnes âgées.

*“Toutefois, la médecine occidentale traite bien, mais elle soigne mal et elle guérit peu.”*

Les progrès dans le domaine de la santé ont permis d'endiguer des maladies graves et d'y survivre. Cependant, le revers de la médaille est l'apparition de maladies chroniques conséquentes par exemple d'un AVC ou encore d'un cancer.

La médecine permet d'en atténuer les effets ou du moins les stabiliser, mais les personnes doivent désormais

apprendre à vivre pendant plusieurs années avec ces maladies.

La sphère médicale ne peut pas tout prendre en charge. Maintenir le statu quo sur l'accès aux soins ne permettra pas de prendre en charge la part de plus en plus importante

7 | Rapport public (2011), Bien-être et santé mentale : des atouts indispensables pour bien vieillir, Dr Olivier de Ladoucette

## Évolution du coût de l'APA depuis 2002 et projections à l'horizon 2040



+ 201% d'augmentation des dépenses d'APA allouées au maintien à domicile entre 2002 et 2012, Source : Observatoire 2014 CAP Retraite

de seniors. Aborder le sujet sous un angle social et humain, permet de sortir du paradigme curatif pour anticiper et répondre aux besoins de la population.

Aujourd'hui, le coût de la "dépendance" (suivant le nombre de personnes percevant l'APA<sup>8</sup>), représente près de 2% de la richesse nationale, soit 30 milliards d'euros par an.<sup>9</sup> D'après les projections, le budget de l'APA doublera à l'horizon 2040 (+112%).

C'est là tout **l'enjeu de la prévention**.

8 | Arrivée en 2002, l'APA marque un tournant décisif dans la prise en charge des personnes âgées en perte d'autonomie. Cette allocation s'adresse désormais, aux personnes âgées en état de dépendance légère, contrairement à la PSD qui ne concernait que les plus de 60 ans très dépendants.

9 | Sources DREES

## Un enjeu sociétal

Au-delà de ces enjeux économiques, la société est confrontée à la nécessité de permettre à tous de « bien vieillir ».

Ce point ne se limite pas à une question de santé. **Il s'agit de prendre en considération le bien-être général des individus** et leur situation sociale (précarité, inégalités sociales...)

Des données scientifiques mettent en évidence l'influence du lien social sur la santé.<sup>10</sup> Promouvoir le lien intergénérationnel, c'est changer le paradigme du devoir à la réciprocité.

10 | Willcox B.J., Willcox D.C., Suzuki M. : The Okinawa Program, p. 280-282, Potter, 2001

Là où le sens du devoir était mis en avant pour “prendre soin de ses aînés”, aujourd’hui, la logique de don contre don prévaut. Le lien intergénérationnel est un élément structurant du lien social qui permet d’éviter un affrontement économique et social entre les générations.

## Covid19, le révélateur

La crise du COVID-19 a mis un coup de projecteur sur la précarité de certaines situations. A domicile, en habitat collectif ou en EHPAD, les seniors ont été durement touchés par les mesures de restriction des libertés et l’éloignement forcé avec leurs proches. Plusieurs études réalisées pendant le premier confinement ont mis en exergue l’impact délétère de l’isolement sur le mental et l’autonomie des personnes âgées.

Les conséquences du cloisonnement complet des EHPAD ont été terribles, comme l’atteste le Conseil National Professionnel de Gériatrie en 2020: **“Les premières conséquences du confinement sont observées sur le terrain : anorexie et amaigrissement, déclin cognitif accéléré, majoration de troubles du comportement, tristesse...”** L’isolement quasi total des résidents en EHPAD a favorisé une dégradation de leurs conditions physiques et psychologiques.

Le manque de lien social est un des points les plus sensibles de cette crise. Tous en Tandem, 1<sup>er</sup> réseau d’étudiants au service des aînés pour réaliser des animations culturelles en établissements pour personnes âgées, a contribué à combler ce manque, là où les personnes ont été éloignées de leur famille, mais aussi pour ceux qui vivent une situation de solitude importante. Dans l’impossibilité de se rendre en résidence ou en Ehad, Tous en Tandem a décidé de remplacer les ateliers en présentiel par des «échappées téléphoniques culturelles et intergénérationnelles ». 1300 appels téléphoniques ont ainsi pu être réalisés par les Tandémiens auprès des aînés afin de préserver une activité stimulante et un lien social pendant cette période.

**Man sana in corpore sano** : la santé physique, la santé mentale, le bien être et l’autonomie sont intimement liés. On ne peut espérer contribuer à l’un sans prendre les autres en charge. Si la prise en charge médicale n’est pas prête de disparaître, elle ne suffit pas au bien être de la personne âgée. Le lien social est tout aussi important. L’échange intergénérationnel, stimulant et constructif peut aussi apporter sa pierre à l’édifice, comme nous allons vous le montrer dans cet ouvrage.



Source : Étude de satisfaction Tous en Tandem

## Tous en Tandem & SCOR : Partenaires particuliers

Fondée en 2018 par Alexandra de Saivre, [Tous en Tandem](#) est une société de l'économie sociale et solidaire. Aujourd'hui, Tous en Tandem a organisé plus de 2800 ateliers intergénérationnels, animés par des étudiants et proposés à des personnes âgées vivant en résidences ou en Ehpad. Ces ateliers peuvent prendre la forme d'une réunion de groupe en face à face ou en visio-conférence et même - covid oblige - d'un entretien téléphonique.

*“Grâce à notre mobilisation sur le terrain, nous sommes à un poste d'observation privilégié pour étudier l'importance et la diversité des bénéfices procurés par ces ateliers tant aux seniors qu'aux jeunes animateurs”.* Alexandra de Saivre

Tous les étudiants sont sélectionnés, formés et accompagnés pour réaliser ces ateliers qui permettent au plus grand nombre, aînés et jeunes, de se rencontrer, d'apprendre à tout âge et de se former. Ils sont un véritable allié pour “booster la vitalité” de chacune des deux générations.

Les missions de Tous en Tandem sont de prévenir et d'améliorer la perte d'autonomie des séniors, enrichir les **soft skills** des étudiants mais aussi lutter contre toute forme d'âgisme.

[SCOR](#), réassureur mondial de premier plan et leader de l'assurance dépendance en France, offre à ses clients une gamme innovante et diversifiée de solutions et de services pour le contrôle et la gestion des risques. Le groupe met son expertise au service du bien-être et de la résilience des populations.

Représenté à travers 36 bureaux dans le monde, SCOR bénéficie d'une portée internationale car présent dans plus de 160 pays.

Cette portée mondiale est cruciale dans le développement d'initiatives pour permettre aux personnes de mieux vieillir en dépassant les frontières des inégalités sociales et géographiques.

Au-delà de son expertise reconnue en termes de gestion des risques techniques et assurantiels, SCOR considère comme indispensable la prise en compte d'autres facteurs comme les actions de prévention, d'accompagnement ou en faveur du bien être des aînés, proposés notamment par les organismes d'assurance mais aussi par des entreprises de l'Économie Sociale et Solidaire telles que Tous en Tandem.

Ces travaux sont la première étape et s'inscrivent dans une démarche d'amélioration continue, d'échange et de réflexion avec tous ceux qui souhaitent permettre aux plus grand nombre de mieux vieillir.

L'objectif est de partager les enseignements tirés et de continuer à les enrichir.

La collaboration entre SCOR et Tous en Tandem a permis d'initier une réflexion d'ampleur autour de l'impact des activités culturelles et intergénérationnelles sur les individus. La démarche de documentation et d'étude de terrain réalisées en collaboration étroite par Gerond'if et Very Good Future permet de mieux comprendre les effets bénéfiques de ce type d'activités.



## **Caroline Baclet-Roussel** **Géront'if**

Pour dynamiser la recherche, promouvoir l'innovation et développer la formation.

Caroline Baclet est titulaire d'un doctorat de psychologie et spécialisée en neuropsychologie du vieillissement. Plus de 25 ans d'expérience dans des services gériatriques hospitaliers renommés lui ont permis d'assurer la prise en charge de patients âgés et l'accompagnement de leurs aidants. En avril 2019, elle rejoint Géront'if, le gérontopôle d'Île-de-France qui promeut la recherche et la formation en gériatrie et gérontologie, en tant que chef de projets et de recherche.



## **Hélène Lepetit-Rontani** **Very Good Future**

Approfondir l'état des connaissances et promouvoir une expertise du "mieux vieillir".

Hélène Lepetit-Rontani a fondé en 2002 IDM Families, un institut d'études marketing et sociétales. Hélène a cessé ses activités au sein de IDM Families en 2020 pour fonder Very Good Future, une société d'étude et de conseil qui aide les start-ups, à évaluer et optimiser leur impact environnemental et sociétal. Elle développe notamment un pôle d'expertise autour du "mieux vieillir" grâce aux approches non médicamenteuses, afin d'approfondir l'état des connaissances et promouvoir ce type démarches, avec le soutien d'un réseau de chercheurs, d'experts, d'entrepreneurs et d'investisseurs.

L'avis et les conseils de nombreux experts du secteur du Bien Vieillir, sont venus enrichir la réflexion et l'analyse des résultats de l'étude.



**Cindy Barotte**

**ARTZ**

EXPERT TERRAIN

Prévention et accompagnement de la perte d'autonomie à travers l'art.

Cindy Barotte, sociologue de la santé fonde en 2007 l'association ARTZ. L'association est un projet basé sur la stimulation cognitive en vue de révéler les facultés persistantes des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer tout en soutenant leur estime de soi. Aujourd'hui, l'association, forte de son expertise, agit pour la prévention des troubles de la mémoire auprès des seniors.



**Victoria Tischler**  
**University of Exeter**

EXPERT TERRAIN

L'expérience au Royaume Uni de la démarche gouvernementale autour de l'art au service des seniors.

Psychologue agréée et membre associée de la British Psychological Society. Ses recherches se concentrent sur la créativité et la santé mentale. Elle est également rédactrice en chef de la revue Arts and Health et membre du conseil consultatif scientifique des archives Boots UK.



**Christophe Cazas**  
**Groupe Réside Études**

EXPERT TERRAIN

Les bénéfiques des activités intergénérationnelles aujourd'hui et les perspectives pour demain.

Christophe Cazas est Directeur des partenariats du groupe Réside Études spécialisé dans la gestion de résidences avec services en ville. L'activité du groupe se découpe en trois types de produits : les résidences étudiantes (*Les Estudines*), les résidences hôtelières (*Residhome et Séjour & Affaires*) et les résidences services pour seniors (*Les Girandières et Palazzo*). La vision du groupe est de démocratiser les résidences seniors, où l'accompagnement est axé sur le bien-être et la lutte contre les pertes cognitives.



## Romain Ganneau

### AG2R

EXPERT ASSURANCE - MUTUELLE

La prévention adaptée à chacun, un principe clef. Le senior-acteur, un axe majeur de développement. La proximité, une nécessité.

Romain Ganneau est Responsable Autonomie et Services de la Direction des Activités Sociales du groupe AG2R La Mondiale.



## Eric Sanchez

### AG2R

EXPERT ASSURANCE - MUTUELLE

La question de la prévention adaptée à chacun.

Eric Sanchez est directeur du développement de l'action sociale chez AG2R LA MONDIALE. Au sein de cet organisme de protection sociale, le fonds d'action sociale finance des initiatives en faveur de la solidarité et de l'inclusion. Le fonds soutient en particulier les porteurs de projets innovants dans le champ de la perte d'autonomie et du handicap.



## **Imad Sfeir** **Groupe VYV**

EXPERT ASSURANCE - MUTUELLE

Rapprocher les générations et rompre l'isolement des personnes en perte d'autonomie.

Imad Sfeir est gériatre de formation. En septembre 2020, il rejoint la mutualité française bourguignonne, rattachée au Groupe VYV, en tant que directeur médical. La mutualité française bourguignonne se distingue par la diversité de ses activités : gestionnaire de 18 EHPAD, de 11 villages bleus, de foyers d'hébergement, de SAAD et de SSIAD, de centres de santé optique ou audio, etc.



## **Patrick Hugon** **Groupe VYV**

EXPERT ASSURANCE - MUTUELLE

La prévention globale, plaidoyer pour accompagner le vieillissement de la population.

Patrick Hugon est directeur des offres prévoyance. Le Groupe Vyv est composé de 4 métiers principaux autour de l'assurance de personnes et IARD, d'une offre de services large, d'une offre d'habitat (Arcade-Vyv) et du groupe VYV3, pôle de soins et d'accompagnement qui inclut des EHPAD et des résidences services.



**Isabelle Leroy**  
**La Mutuelle Générale**

EXPERT ASSURANCE - MUTUELLE

Développer des stratégies de service en matière de santé et de bien-être.

Isabelle Leroy a rejoint La Mutuelle Générale en juillet 2018 avec pour missions de développer la nouvelle offre de services, d'étoffer et moderniser l'offre santé et prévoyance de la mutuelle et de déployer une approche commerciale multicanale.



**Christophe Morange**  
**La Mutuelle Générale**

EXPERT ASSURANCE - MUTUELLE

La solidarité intergénérationnelle au cœur de la raison d'être du groupe.

Christophe Morange est directeur de la Communication & RSE du groupe et a pour mission de développer la visibilité et le rayonnement de la mutuelle.



L'objectif de cette étude est de sensibiliser les professionnels de la protection sociale et de la Silver économie à l'intérêt des ateliers culturels et intergénérationnels. Elle a été pensée comme le premier jalon d'un travail collaboratif visant à développer de nouveaux services liés à la prévention de la perte d'autonomie et à sa prise en charge.

# Une méthodologie scientifique rigoureuse adaptée à l'approche de Tous en Tandem

Collaboration avec GéronD'If & Very Good Future, acteurs complémentaires au service du mieux vieillir

Afin d'avoir une vue d'ensemble la plus complète possible, l'étude est construite autour de deux axes méthodologiques .

Le premier axe méthodologique, mené en collaboration avec GéronD'If est une revue de littérature internationale basée sur l'analyse scientifique de plusieurs dizaines de documents relatifs au sujet.

Les données ont été récoltées à partir de bases telles que : Medline, Google Scholar, PsychInfo, Cairn et ScienceDirect. Seuls les articles publiés à partir de l'année 2000 ont été retenus (sauf quelques articles ou ouvrages de référence plus anciens ont pu être conservés pour l'analyse).

La recherche concerne :

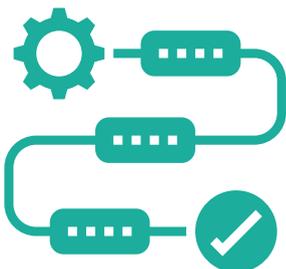
- Les apports des interventions intergénérationnelles et culturelles qui s'adressent exclusivement aux personnes âgées de plus de 65 ans (dépendantes ou non, vivant

à domicile, en résidence ou en institution, présentant ou non des troubles cognitifs).

- Les bénéfices attendus en direction des jeunes et des compétences complémentaires nécessaires que des activités intergénérationnelles leur permettraient d'acquérir.

Une grille d'analyse d'articles a été constituée, permettant le recueil d'éléments tels que les objectifs des travaux retenus, leur méthodologie, les résultats ainsi que leur pertinence pour la constitution d'outils spécifiquement adaptés pour l'évaluation de la démarche de Tous en Tandem.

Cette étude menée selon une démarche inductive, a conduit à réaliser selon le second axe méthodologique, une étude de terrain en collaboration avec Very Good Future, société d'étude et de conseil.



Pour ce faire, plusieurs questionnaires quantitatifs et qualitatifs ont été distribués au sein des actions de Tous en Tandem. Ces questionnaires et leur traitement statistique, qui ont révélé les grandes tendances de cette étude, ont été réalisés par Hélène Lepetit-Rontani, CEO de Very Good Future ainsi qu'avec GéronD'If.

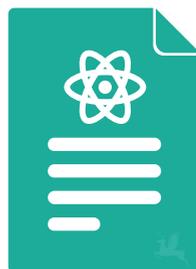
Pour étudier l'impact auprès des aînés :

- Questionnaire de satisfaction après de 226 personnes, entre le 01/12/2020 et le 05/01/2021
- Questionnaire d'impact auprès de 148 personnes entre le 07/02 et le 21/03

Les personnes interrogées vivent en résidence autonomie ou résidence services seniors.

Pour étudier l'impact sur les jeunes :

- Questionnaire personnel mené auprès de 38 étudiants animant



les ateliers, du 18/12/2020 au 05/01/2021

- Questionnaire sur les stéréotypes liés à l'âge, mené auprès de 66 étudiants, du 09/02/2021 au 11/03/2021

Cette étude terrain a donc permis de récolter de nombreuses données exploitables pour un traitement statistique, et ainsi déterminer les grandes tendances confrontées aux résultats de l'étude de littérature.

A travers ces travaux de recherche et d'étude terrain, l'objectif de Tous en Tandem a été de mesurer les impacts et bénéfices des ateliers liés à la culture pour les personnes âgées et pour les Tandémiens, mais aussi de déterminer en quoi l'animation intergénérationnelle vient renforcer ces bénéfices.

*Des ateliers*

*culturels au*

*service de la*

*santé*

Études sur l'amélioration  
cognitive et physique des  
individus pratiquant une  
activité culturelle



### Impacts sur les compétences cognitives - Ateliers Tous en Tandem



99%

apprennent des choses



96%

font travailler leur mémoire



97%

disent que leur curiosité est aiguisée



96%

partagent leur avis, expériences pendant les ateliers

De nombreux travaux ont démontré les liens qui existent entre culture et santé. Ces travaux objectivent un bénéfice significatif multidimensionnel sur la santé physique, la santé psychique, les aptitudes cognitives, les relations sociales, le plaisir et les dépenses de santé.

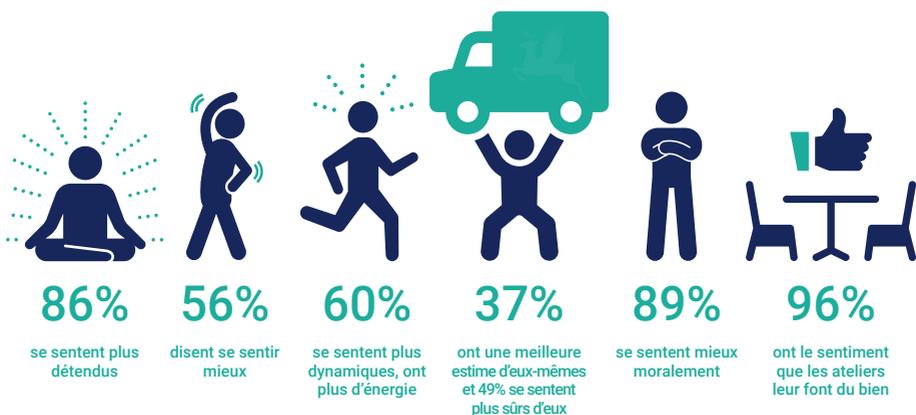
Pour n'en citer que quelques-uns, l'étude d'une cohorte de 9550 adultes pendant 12 ans<sup>11</sup>, la participation à des activités culturelles (musées, théâtre, etc.) a tendance à réduire le développement des troubles neurocognitifs quels que soient les facteurs sociaux-démographiques en amont.

De même, qu'il s'agisse de thématiques musicales, picturales, culturelles, les travaux montrent un bénéfice significatif sur le bien-être psychologique, l'humeur, l'anxiété, le fonctionnement cognitif, la qualité de vie et même sur la perception de son propre état de santé.

Ainsi, il a été démontré que la participation à une chorale pendant 30 semaines, avec performances publiques au cours de la période d'observation de 12 mois, entraînant une baisse significative du nombre de visites chez le médecin (6.73 vs. 10.84 chez le groupe contrôle) mais également (ii) du nombre de chutes, (iii) de prise de médicaments, et (iv) une augmentation du moral des participants.

11 | Fancourt D, Steptoe A, Cadar D, Community engagement and dementia risk: time-to-event analyses from a national cohort study J Epidemiol Community Health 2020;74:71-77

## Impacts sur la santé physique et psychique - Ateliers Tous en Tandem



*“En vieillissant, il est évidemment recommandé de maintenir au mieux et même de développer de nouvelles activités dans ces champs là pour pouvoir maintenir un niveau de fonctionnement optimal et garder un vieillissement harmonieux.”*

— CAROLINE BACLET-ROUSSEL

Ces résultats ont pu, pour nombre d'entre eux, être constatés au sein des ateliers Tous en Tandem (après un cycle de minimum 6 ateliers, fréquence 1 fois tous les 15 jours).

*“ Nous constatons un impact certain sur la santé, la santé mentale notamment. Dans certains ateliers, nous avons été témoins de changements radicaux du comportement des participants. Certains résidents n’osaient pas venir à ces ateliers et en franchissant le pas, nous nous sommes rendus compte qu’ils sont devenus plus souriants, plus dynamiques, et sont moins dans la solitude ou un repli anxigène sur eux-mêmes”*

— CHRISTOPHE CAZAS



# Des bénéfices multiples sur la prévention et la préservation de l'autonomie

Les différentes études menées en Europe et ainsi que l'étude menée sur les ateliers proposés par Tous en Tandem, montrent que la culture et le lien intergénérationnel sont des facteurs de prévention qui interviennent à plusieurs niveaux.

En ce qui concerne la préservation de l'autonomie des personnes âgées, les travaux révèlent que les ateliers, les activités qui mobilisent la participation active des personnes âgées, favorisent le recours aux capacités cognitives et activent les ressources des personnes intéressées. Le travail notamment sur la mémoire est significatif.

*“Rappeler un événement culturel, c'est essentiellement travailler sur la mémoire, et nous savons bien que pour soigner, le travail de mémoire est une des choses les plus difficiles à atteindre car il faut générer du sens : Il faut générer une petite étincelle, une petite image qui va faire un come-back dans la pensée et donner du positif. Ce travail de mémoire*

*sert aussi d'échange parce que souvent, dans les ateliers/activités, de nombreuses personnes vont pouvoir s'exprimer sur leur passé, douloureux ou pas, et le faire ressortir.»*

— CHRISTOPHE CAZAS

Les ateliers permettent de mettre de côté la vision négative ou péjorative de la vieillesse, et de se concentrer sur les capacités restantes, et sur comment les conserver, les améliorer et les déployer. Ce changement de paradigme permet de prévenir la perte d'autonomie. Automatiquement, le coût pour la structure familiale et pour la collectivité est souvent moindre que lorsqu'on laisse les situations se dégrader ou empirer.

*“ En fait, on a démontré que cette vieillesse qui peut sembler un peu éloignée dans l'esprit de ces jeunes, on pouvait leur faire toucher du doigt. Par exemple, on a des outils aujourd'hui qui permettent de le montrer. Vous mettez des lunettes particulières et un casque particulier.*

*Vous vous rendez compte de ce que c'est que la perte de l'audition, ce que c'est une vision brouillée, ce que c'est que d'avoir un petit peu d'arthrose, etc."*

— ERIC SANCHEZ

Ces ateliers sont essentiels pour la prévention auprès des jeunes adultes. Ils permettent d'observer des habitudes et des mécanismes auprès des jeunes qui intègrent les dispositifs dont ils seront un jour potentiellement bénéficiaires. Les ateliers leur

permettent de comprendre la vieillesse et de voir quelles réponses permettent de la prendre en charge le mieux possible.

La prévention est un travail sur la durée mais elle ne sera pertinente et efficace que si le senior est acteur de son vieillissement.

*«Il faut que la prévention soit une prévention participative, il faut un engagement fort du retraité. Il faut aussi de la prévention de proximité.»*

— ROMAIN GANNEAU

## Des bénéfices conséquents sur le bien vieillir des aînés pour **impacter durablement** les dépenses de santé

Il existe des bénéfices aux activités culturelles et intergénérationnelles mesurées à l'échelle européenne et internationale, notamment sur la question de dépenses de santé publiques.

L'étude<sup>12</sup> américaine de Gene D. Cohen a permis d'extrapoler les résultats

obtenus (bénéfices d'activités musicales et d'arts visuels) à une analyse de rentabilité.

Cette étude a démontré des économies importantes pour l'assurance maladie grâce à la réduction des prises de médicaments, des visites chez le médecin mais également du nombre de chutes. Avoir un niveau d'activité de ce type plus important et ce régulièrement,

---

12 | The impact of professionally conducted cultural programs on the physical health, mental health, and social functioning of older adults. Cohen GD, Perlestein S, Chapline J, Kelly J, Firth KM, Simmens S. Gerontologist. 2006 Dec

# Impact financier des ateliers culturels proposés aux personnes âgées

Données internationales : rentabilité des activités culturelles, le cas du Royaume-Uni 



600 des 2500 musées ont mis en place des programmes pour améliorer la santé et le bien-être et mener des analyses



**-37%** Consultations chez le MG

**-27%** Admissions à l'hôpital

**- 240€** / patient

Pour 1€ investi dans le programme, retour sur investissement de **4 à 11€**



Centre de santé mentale du Pays de Galles : économie de

**335k€** / an pour le National Health Service grâce aux activités culturelles et artistiques



Activités musicales : réduction de l'agitation et de la consommation de psychotropes dans **67%** des cas de patients âgés avec démence

conduit à une amélioration du moral objectivée par une diminution de la dépression aux échelles utilisées et un impact net sur le sentiment de solitude.

Les études montrent que participer activement à des programmes artistiques et culturels améliorent le bien-être des participants, leur santé physique et en particulier pour ce qui concerne les personnes âgées.

La politique de santé au Royaume-Uni s'est saisi de ces résultats, publiant en 2017 le Rapport d'enquête du groupe parlementaire Arts, Santé et Bien-Être.<sup>13</sup>

Les travaux de ce groupe ont pu montrer l'impact en termes de coûts, de l'introduction de programmes culturels dans la prise en charge des patients: le modèle « arts on prescription » a fait ses preuves, diminuant de 37% les visites chez le généraliste, et de 27% les hospitalisations.

*“La diminution de l'isolement social est donc un bénéfice important de la recherche. Il y a également des preuves qui émergent sur les retombées économiques. Les personnes engagées dans des activités créatives sont moins susceptibles de demander de l'aide à des services statutaires comme leurs médecins ou les services hospitaliers”.*

— VICTORIA TISCHLER

Certains pays ont d'ailleurs mis en place de véritables stratégies de santé publique, à l'instar de l'Australie, la Finlande, ou la Grande Bretagne, pour intégrer l'art et la culture dans l'offre de services de santé.

*“Il y a des conférences qui réunissent les gens autour de cette thématique, pas uniquement au Royaume-Uni mais partout à travers le monde. Il y a vraiment de très bons travaux réalisés en Australie, au Canada et en Asie. Les gens commencent à apprendre les uns des autres. Nous avons également vu des évolutions vers des prescriptions sociales, c'est-à-dire lorsque le médecin généraliste prescrit comme premier soin une forme d'activité créative pour traiter un problème de santé non médical.*

*Le gouvernement s'est d'ailleurs engagé à financer un millier de travailleurs de liaison qui travailleront dans des cabinets de médecins généralistes. Leur rôle est d'aider le patient à avoir accès aux ressources qui existent dans leur communauté. Il peut s'agir de cours d'art dans un musée ou une galerie locale, mais aussi de cours de jardinage ou d'activités physiques etc.”*

— VICTORIA TISCHLER

13 | Creative Health: The Arts for Health and Wellbeing  
- Second Edition



# Des ateliers

## intergénérationnels

### aux bénéfiques

## croisés

Le concept du bien-être est hétérogène et composite. Il est la résultante de quatre dimensions<sup>14</sup> :

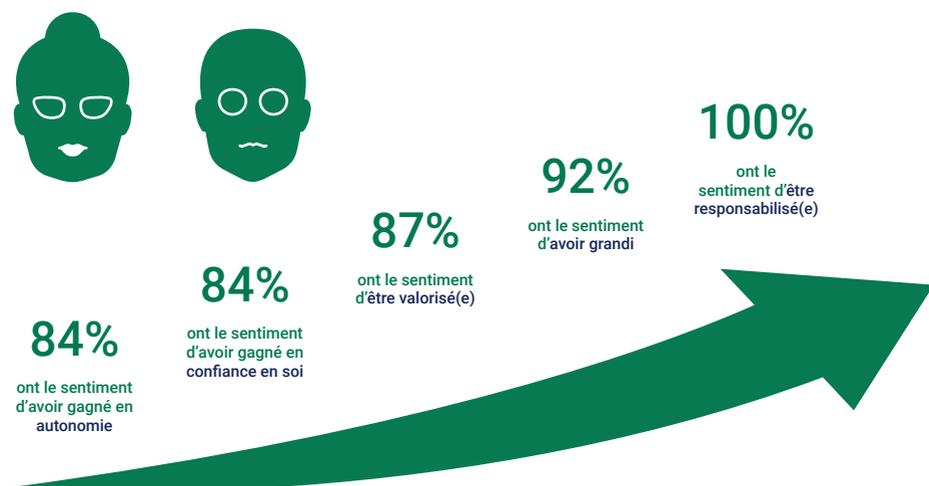
- Le bien-être émotionnel : anxiété, stress,
- Les perceptions de soi : compétences, estime de soi, perception de sa condition physique, maîtrise de soi...

- Le bien-être psychique : douleur, perception de troubles...
- Le bien-être perçu: qualité de vie, bien-être subjectif...

L'objectif ici est d'aller plus loin que les bénéfiques sur la santé, et participer au bien vieillir de la population. Cela passe par une prise en compte de leur bien-être et la préparation des générations futures à être acteur de leur vieillissement.

---

14 | Netz, Yael & Wu, Meng-Jia & Becker, Betsy & Tenenbaum, Gershon. (2005). Physical Activity and Psychological Well-Being in Advanced Age: A Meta-Analysis of Intervention Studies.. Psychology and aging.



Impacts sur les *soft skills*

Base : 38 ténédiens après ateliers TeT

## Être et se sentir utile, un moteur pour avancer

Par la mise en relation d'étudiants et de personnes âgées, Tous en Tandem permet un partage de connaissances et de vécus individuels à travers des animations culturelles interactives qui favorisent la confiance en soi aussi bien auprès des personnes âgées que des étudiants. L'impact sur l'estime et le respect de soi est très important pour faire naître cette volonté d'améliorer les choses, quelque soit les tranches d'âges.

*“ Dans le “faire ensemble”, on reconstruit la confiance et l'image de la personne âgée, notamment en se disant “Je ne suis pas inutile, je suis utile à l'autre et à la société.”*

— ERIC SANCHEZ

Les activités intergénérationnelles permettent aussi aux jeunes adultes de développer des “soft skills” ; des compétences informelles, en partie comparables à celles développées par les personnes âgées.

# Apprendre à tout âge, l'énergie pour se dépasser

Cette étude permet d'objectiver les impacts positifs sur le développement des compétences personnelles des jeunes adultes accompagnateurs et le rôle que jouent les personnes âgées dans cet apprentissage.

*“C'est vrai que le senior a cette capacité d'avoir plus de tolérance et patience que quelqu'un d'actif. C'est important pour le bien être et pour l'équilibre de chacun rappelant ainsi la place de l'enseignant.”*

— CHRISTOPHE CAZAS

Les Tandémiens ont développé au cours des activités un panel de compétences humaines ou comportementales très recherchées et difficiles à acquérir sur les bancs de l'école.

La présence des seniors favorise cet apprentissage. Chacun, senior et jeune, se (re)trouve à ce moment de la vie, où ils ont tous deux la capacité de prendre le temps nécessaire pour réfléchir, comprendre et apprendre. Par rapport à un actif oppressé par le manque de temps et le manque de patience, cette rencontre intergénérationnelle est favorable à un apprentissage autant auprès des jeunes que des seniors.

*“Quand on est âgé, on a un vécu et on a traversé la vie. Et quand on est jeune, on peut avoir au contraire l'angoisse de la vie et se demander qu'est ce que je vais devenir et quel va être mon projet professionnel ? C'est souvent une angoisse qu'ont les volontaires en service civique.”*



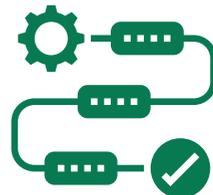
### Compétences intrapersonnelles

- Leadership
- Auto-évaluation
- Adaptabilité
- Flexibilité
- Estime de soi
- Confiance en soi



### Compétences interpersonnelles

- Communication
- Qualités relationnelles
- Travail d'équipe
- Leadership
- Gestion des conflits
- Négociation
- Qualités d'analyse



### Compétences méthodologiques et d'organisation

- Apprendre à apprendre
- Créativité
- Innovation
- Résolution de problèmes

*Qu'est-ce qu'ils vont faire? C'est pour ça que le service civique est une année de césure pour eux, pour réfléchir et où le contact est particulièrement fructueux avec des personnes qui ont fait leur vie. Les uns s'efforcent d'entrer dans la vie active tandis que les autres sont à un moment de leur vie où ils risquent fort de perdre tout lien social. C'est en cela qu'ils s'entraident et qu'ensemble ils justifient leur place au sein de la société. La culture, l'art est une très bonne manière de nourrir le lien social.*

— CINDY BAROTTE

*“Nous considérons que nous avons une responsabilité à La Mutuelle Générale : faire en sorte que les générations dialoguent entre elles, se comprennent et s'entraident dans une société où aujourd'hui, on a quatre générations qui coexistent.”*

— CHRISTOPHE MORANGE  
& ISABELLE LEROY

# Maintenir et recréer du lien social, la clé de la vitalité

*“La crise sanitaire que nous connaissons depuis plus d’un an ne doit pas nous conduire à opposer les générations entre elles. Quand on gère la vaccination par tranches d’âge, quand on laisse entendre que finalement, les jeunes générations se sacrifient au profit des seniors, cela doit nous alerter. Il me semble que mettre l’accent sur la solidarité intergénérationnelle spécifiquement dans cette période est particulièrement important.”*

— CHRISTOPHE MORANGE  
& ISABELLE LEROY

Les liens avec les personnes d’un âge différent du sien sont difficiles à instaurer. Comment se rencontrer ? Comment décloisonner la société divisée en Carte Jeune et Carte Vermeil ? Comment aller au-delà des stéréotypes et des préjugés qui nous éloignent ? Comment comprendre les

valeurs des générations, leur manière d’agir, de penser, de sentir ?

Les ateliers qui encouragent l’interaction intergénérationnelle favorisent souvent le changement d’attitude envers l’autre, la connectivité sociale, les activités de service pour les jeunes adultes et les personnes âgées qui se sentent chacun valorisés.<sup>15</sup>

*“Les études que nous menons ainsi que les ateliers que nous réalisons démontrent que quels que soient les publics que nous accueillons, une vraie dynamique émane des échanges intergénérationnels. La communication et l’entraide apportent de l’épanouissement et c’est bien notre objectif de le nourrir.”*

— CHRISTOPHE CAZAS

15 | Tess Knight, Helen Skouteris, Mardie Townsend & Merrilyn Hooley (2014) The Act of Giving : A Systematic Review of Nonfamily Intergenerational Interaction, Journal of Intergenerational Relationships



Relations avec les jeunes :

- **74%** ont le sentiment de tisser plus de liens avec la jeune génération
- **70%** d'échanger plus et de mieux comprendre les jeunes

Relations avec leurs pairs :

- **72%** tissent davantage de liens avec les autres résidents
- **69%** discutent avant/ou après l'activité avec les autres participants

L'objectif est d'aller au-delà de la mesure des bénéfices santé et participer au « bien vieillir » des générations actuelles, et celles à venir.

*“ Dans le bien vieillir il y a l'idée d'efforts à faire pour se maintenir en forme sur le plan physique mais aussi sur le plan cognitif. Il ne faudrait pas en déduire qu'il s'agit de s'astreindre à faire une somme de choses qui nous pèsent. Il faut réconcilier la stimulation physique et cognitive avec le plaisir. Commenter une œuvre d'art, décrire ce qu'on y voit est à la fois plus plaisant et stimulant cognitivement que de tenter d'apprendre et de retenir une liste de mots.»*

— CINDY BAROTTE

*La dynamique*

*culturelle et*

*intergénérationnelle*

*auprès des*

*seniors*

# Un plaidoyer contre l'isolement et l'exclusion sociale

D'après le rapport MONALISA<sup>16</sup> ou Mobilisation Nationale contre l'isolement Social des Agés, la France est considérée comme le 3ème pays d'Europe le plus touché par le problème d'isolement.

D'après les statistiques, l'isolement touche près du quart des seniors de plus de 75 ans, soit environ 5 millions de personnes en France. L'isolement est avant toute chose un enjeu social.

Les activités proposées par Tous en Tandem permettent, certes de nouer un lien avec des jeunes, mais aussi de se retrouver entre pairs, avec d'autres individus de la même génération.

L'activité culturelle stimule certains, l'intergénérationnel stimule d'autres, mais toute cette dynamique s'inscrit dans cette lutte contre l'isolement. et dans cette volonté de maintenir, dynamiser voire recréer des liens sociaux entre les seniors.

*“Les gens sont assez contents de garder le contact entre eux et de pouvoir parler d'autres choses que de la vie et de la vieillesse...”*

— IMAD SFEIR

*«Le lien social est un des déterminants du bien-vieillir. L'intergénérationnel est un sujet qui nous paraît extrêmement important. Pour nous la société elle est inclusive, c'est la mixité, c'est le partage, c'est le fait de vivre ensemble comme mettre une crèche et un EHPAD, faire en sorte que des étudiants s'occupent de personnes âgées, c'est ça la vie !»*

— PATRICK HUGON

Sans oublier les proches aidants qui, d'autant plus lors de la période Covid, ont été isolés de leurs contacts habituels, isolés de leur famille, isolés de leur travail tout en s'occupant de leur proche en perte d'autonomie. Les activités proposées leur ont aussi permis d'avoir des contacts par l'intermédiaire de Tous en Tandem, notamment.

*“Très largement, les proches aidants sont souvent des personnes âgées qui ont également besoin d'un sas de respiration important. Nous l'avons vu avec la période Covid, dans nos interventions en résidence service seniors avec l'association Binôme 21, les aidants se sont retrouvés complètement isolés. Donc, le contact, même en visio, était le bienvenu pendant la période de confinement.”*

— IMAD SFEIR

---

16 | Le rapport Monalisa, remis en 2013, a inspiré le rapport sur la concertation Grand âge autonomie (2019), travail préparatoire de la future loi Grand ge.



Au-delà de cette lutte contre l'isolement des personnes âgées qui est primordiale, le travail porte également contre l'exclusion sociale et pour l'accès à la culture à tout âge.

L'art et la culture permettent de faire un lien d'association avec des moments de vie vécus, et par là on exprime son identité.

*“ Les personnes s’engagent davantage dans des discussions qui ont du sens, sur leur identité, leurs valeurs et leurs intérêts par exemple. L’œuvre d’art ou la musique peuvent donc être des stimulants pour générer des discussions autour de ces sujets. Cela améliore également les relations entre les personnes âgées et leurs aidants ou les membres de leur famille. Donc les gens ont le sentiment d’être moins isolés socialement parce qu’ils partagent une activité avec un groupe et développent des liens avec les personnes de ce groupe.”*

— VICTORIA TISCHLER

Pour des personnes souffrant de maladies cognitives comme la maladie d'Alzheimer, cela permet de recouvrir des pans entiers de leur personnalité. Pour les jeunes, cela leur permet de construire leur identité. Et cette connexion se fait y compris pour des personnes qui n'ont pas ou peu eu accès à la culture, tant que cela touche à des expériences vécues.

*“Pour les deux, l’intégration sociale est une difficulté ou une question. Pour les volontaires en service civique, c’est “Est-ce qu’on va m’accepter”.*

*Pour les personnes âgées, c’est “Est-ce que je fais toujours partie de la société”. Il y a quelque chose de vertueux dans le fait de les mettre ensemble. Ensemble, ils s’intègrent socialement. C’est ça qui est beau.”*

— CINDY BAROTTE

L'insertion dans la société, c'est ce sentiment de faire partie d'un grand ensemble. Cette étude a pour but de montrer les dispositifs, les méthodes, les outils qui peuvent venir répondre à la problématique de l'exclusion sociale.

Cela peut être via les ateliers et les rencontres culturelles et intergénérationnelles organisés par Tous en Tandem par exemple, mais aussi via des outils technologiques portés par d'autres acteurs.

*“Aujourd’hui, on a des approches qui sont un peu différentes, mais qui vont venir enrichir notre compréhension du besoin. Par exemple, notre fondation, très axée initialement sur le financement de projets innovants au profit des seniors atteints de maladies neurodégénératives, enrichit progressivement son spectre d’intervention en ayant recours à des approches sociologiques par exemple. Avec le même objectif : accompagner les seniors et leurs aidants dans leur volonté de prolonger autant que possible leur maintien à domicile et leur autonomie.»*

— CHRISTOPHE MORANGE & ISABELLE LEROY

# Une solution efficace contre l'âgisme, et l'auto-âgisme à l'impact financier probant

*“Alors que, de nos jours, la vieillesse peut être une période de maturité sereine, de désaliénation, de liberté d’expression et d’action, alors que nos vieux sont des soutiens de famille moraux et financiers incontournables, leur immense valeur ajoutée continue à être refoulée en raison de l’âgisme.”*

— NICOLAS MENET, POUR UNE SOCIÉTÉ QUI AIME SES VIEUX, LE PARISIEN DU 28 AVRIL 2019

Les conséquences des stéréotypes liés à l'âge peuvent se mesurer jusqu'à une détérioration sévère de la santé de la personne concernée. Ils ont un impact sur les coûts santé et ne font qu'agrandir les fossés entre les générations.

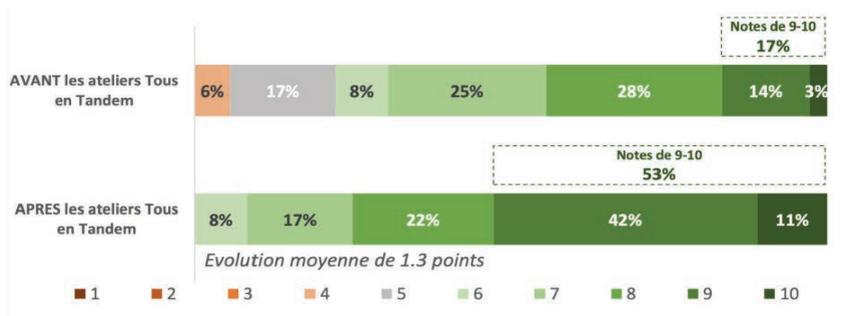
Les mots associés à la vieillesse sont représentatifs des idées préconçues qu'on peut se faire tout au long de sa vie, dès un jeune âge. Ici se pose évidemment la question : à quel âge commence la prévention sur les stéréotypes ?

Le travail de Tous en Tandem et Scor, porte activement sur la lutte contre l'âgisme et l'auto-âgisme pour permettre de rendre le vieillissement positif aux yeux de la population générale. Le travail porte aussi sur la compréhension des générations entre elles, et donc aussi sur la valorisation de la perception des jeunes par les personnes âgées et par la société. Les ateliers de Tous en Tandem donnent une vision tout autre sur la vieillesse mais aussi sur la jeunesse, solidaire de ses aînés et prête à leur venir en aide.

aimant fragile  
grabataire lent attentif  
bienveillant bavard aigri instruit  
pensif généreux sage  
impatient réfractaire  
serein intolérant apaisant  
gâteux calme impulsif  
authentique hostile drôle  
ronchon chaleureux conservateur grincheux  
affectueux patient cultivé  
amusant patient  
malade

Nuage de mots choisis par les Tandémiens avant les ateliers.

### Vision de la vieillesse AVANT vs APRÈS les ateliers Tous en Tandem



Q : Sur une échelle de 1 à 10, quelle était ta vision de la vieillesse AVANT de démarrer les ateliers Tous en Tandem ?

Q : Et maintenant que tu as réalisé des ateliers Tous en Tandem, sur une échelle de 1 à 10, quelle est ta vision de la vieillesse ?

Base : 36 tandémiens après ateliers TeT

N’oublions pas que l’âgisme et l’auto-âgisme représentent également un coût pour les dépenses de santé. L’internalisation de stéréotypes négatifs par la personne elle-même, parfois intériorisée dès l’enfance et renforcée tout au long de la vie, a de lourdes conséquences sur la santé de l’individu et, par corollaire, sur sa prise en charge.

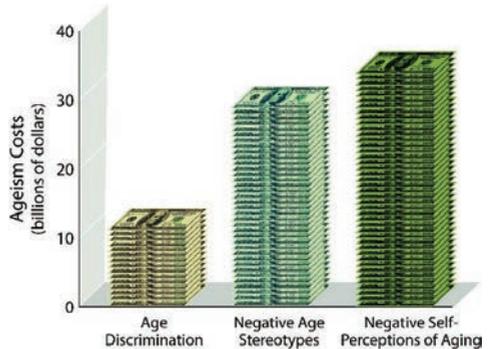
Une étude américaine a justement calculé le coût de l’âgisme sur les conditions de santé de toutes les personnes âgées de 60 ans ou plus

aux États-Unis pendant 1 an.<sup>17</sup> Les résultats suggèrent qu’une réduction de l’âgisme aurait non seulement un avantage monétaire pour la société, mais aussi un avantage pour la santé des personnes âgées.

17 | Levy BR, Slade MD, Chang ES, Kanno S, Wang SY. Ageism Amplifies Cost and Prevalence of Health Conditions. Gerontologist. 2020 Jan 24



### Rentabilité des activités intergénérationnelles



Source : Levy, Becca & Slade, Martin & Chang, E-Shien & Kantho, Sneha & Wang, Shi-Yi. (2018). Ageism Amplifies Cost and Prevalence of Health Conditions. *The Gerontologist*. 60. 10.1093/geront/gny131.

*“Aujourd’hui, l’étude nous conforte sur la nécessité de créer des projets intergénérationnels ouverts sur l’extérieur pour dédramatiser la vieillesse en structure et permettre aux générations de mieux se comprendre. Nous avons des projets intergénérationnels en construction comme des jardins partagés, des résidences mixtes étudiants / seniors / crèches, ou des projets avec des écoles et des crèches à proximité des structures.”*

— CHRISTOPHE CAZAS

Cette étude se veut initiatrice de projets culturels et/ou intergénérationnels à plus grande échelle et accessibles pour le plus grand nombre. Rapprocher les générations, c’est affermir le bien-être du quotidien.

*“Cette étude d’impact, nous conforte dans l’idée que si c’est un axe qui est prioritaire à Géron’If, il devrait l’être dans la population générale. Cela va certainement nous inciter et nous pousser à travailler sur une meilleure reconnaissance au niveau des politiques publiques.”*

— CAROLINE BACLET

# Les acteurs à solliciter pour aller plus loin

L'objectif d'une telle étude est également d'alerter les acteurs qui pourraient être concernés par le sujet, et faire de ces propositions des dispositifs plus largement sollicités. Il est important de mettre ces actions en lien avec d'autres facteurs de prévention qui existent. Il y a un rôle à jouer avec la culture et la solidarité intergénérationnelle. Mais il y a aussi d'autres actions qui ne sont pas si éloignées pour comprendre une situation dans son ensemble : le sport, la nutrition, et toutes autres activités préventives qu'il faut considérer.

***"Il ne faut pas agir tout seul. La prise en charge est nécessairement et forcément globale."***

— CINDY BAROTTE

Si on veut vraiment ralentir le processus et l'installation de la dépendance il faut montrer que ces solutions sont, à long terme, efficaces. Pour cela, elles doivent être intégrées à un parcours de santé pensé à un niveau global c'est-à-dire qui intègre une palette de solutions variées issues du secteur associatif, médical et médico-social.

***"Il faut que les organisations et les personnes travaillent ensemble parce que c'est un enjeu de société. Que ce soit les agences de santé, que ce soit les partenaires de***

***résidence autonomie ou d'EHPAD avec les collectivités territoriales qui, pour certaines aujourd'hui, sont bien impliquées dans l'éducation intergénérationnelle."***

— ERIC SANCHEZ

***"Je pense que les municipalités ont un rôle important à jouer. Je pense notamment à tous les CCAS qui sont des établissements publics qui seraient extrêmement intéressants à contacter et avec lesquels il est passionnant de travailler tant ils ont un rôle important auprès des seniors de leurs territoires. Ils drainent énormément de personnes, permettent de toucher une grande part de la population locale et d'articuler des activités réunissant jeunes et moins jeunes."***

— CAROLINE BACLET

Le travail avec les mutuelles est également extrêmement important car elles sont, et restent encore des prescripteurs de confiance. Elles ont des agences dans toute la France avec des espaces potentiellement de vie qui permettraient une action sociale et solidaire qui va au-delà d'une action de quartier ou d'une municipalité qui s'inscrit dans un temps plus long et plus complexe.

# Interview

## Pour aller au-delà des aspects techniques de la couverture assurantielle de la perte d'autonomie

Jean-Philippe Lavergne - Directeur Adjoint Marché Français, SCOR

***Vous cherchez à promouvoir l'assurance dépendance depuis 40 ans. Avez-vous une conviction profonde par rapport à la pertinence d'un produit assurantiel sur la dépendance ?***

Oui, le modèle assurantiel est tout à fait adapté à la couverture des besoins croissants et durables des risques liés à la perte d'autonomie. Le marché de l'assurance dépendance représente actuellement un chiffre d'affaires annuel d'environ 750 millions d'euros annuel et 3 millions d'assurés. Cela correspond à 8 % d'assurés parmi l'ensemble des personnes de plus de 40 ans, ce qui est faible en regard d'un phénomène de vieillissement continu et irréversible de notre société.

Les besoins de couverture de la dépendance sont encore aujourd'hui imparfaitement satisfaits compte tenu de l'émergence lente d'une future 5<sup>ème</sup> branche de la Sécurité Sociale, de l'absence d'homogénéité au niveau territorial des aides financières de l'APA et des caractéristiques actuelles des produits collectifs et

individuels du marché en termes de niveau de couverture et de coût. Dans notre conviction profonde de l'apport complémentaire du modèle assurantiel, il y a ce constat d'un besoin des assurés que ne satisfont pas encore les dispositifs publics et privés de couverture existants considérés séparément et dans leur complémentarité.

***Dans quel contexte vous êtes-vous rapprochés de Tous en Tandem autour de ces questions ? Quel a été le fait générateur de ce partenariat ?***

Dans le cadre de nos relations de long-terme en réassurance avec nos partenaires et clients, le sujet de la dépendance a été jusqu'à présent essentiellement appréhendé sous l'angle technique et assurantiel.

En d'autres termes : comment peut-on garantir le versement d'une rente viagère à un assuré en situation de perte d'autonomie ? Comment appréhender l'acceptation des risques et la gestion des sinistres ?



## Jean Philippe Lavergne

Directeur adjoint Marché Français - SCOR

Les perspectives de réflexion aujourd'hui et demain.

Jean-Philippe Lavergne a rejoint le groupe SCOR, quatrième réassureur mondial, en 1999. En 2008, il devient responsable de l'équipe de souscripteurs du pôle Multicanaux sur le marché français de la réassurance. En 2019 il est nommé directeur adjoint du marché français chez SCOR Global Life, la division assurance vie de SCOR.

Comment provisionner et adapter l'évolution des paramètres financiers sur des durées d'engagement aussi longues ? Comment tarifier le risque ? Comment anticiper des évolutions pour lesquelles nous ne disposons pas d'expérience à l'heure actuelle (la couverture de ce risque est relativement récente car elle remonte aux années 80 et nous suivons des cohortes constituées de personnes d'âges élevés afin d'en anticiper les évolutions) ?

Cette approche technique du risque est fondamentale et se situe au cœur des partenariats avec Assureurs, Mutuelles et Groupes Paritaires. Il est toutefois nécessaire pour le réassureur d'aller au-delà de ces aspects techniques par la prise en compte d'autres éléments fondamentaux à la compréhension du risque et aux moyens d'en assurer sa maîtrise. Les modalités de distribution du produit, la communication réalisée par les assureurs autour des problématiques liées avec l'âge sont des éléments importants de l'appréhension du risque par les assurés. De la même façon, toutes les composantes de l'accompagnement, de la prévention et des services associés, constituent autant de facteurs par lesquels il est possible d'accroître la capacité de la couverture d'assurance à satisfaire d'autres besoins fondamentaux liés au risque du vieillissement.

Malgré la tendance de fond d'une perception croissante des risques liés aux âges élevés par la population française, la démarche spontanée de souscription de couvertures perte d'autonomie est encore très limitée. La dépendance sous la forme de contrat individuel n'est pas un produit que l'on vient acheter mais un produit qui se vend dans le cadre de démarches commerciales adaptées. L'approche de conseil aux assurés a évolué au fil du temps avec des thématiques adaptées aux réseaux de distribution (approche patrimoniale, possibilité de choix dans l'accompagnement de la perte d'autonomie que permet la prestation, etc...). Les services proposés en complément de la prestation acquièrent une importance croissante dans la décision de souscription de ces couvertures.

C'est à ce titre que les services associés au produit dépendance, dans le cadre de développements internes, ou grâce à l'apport d'organismes innovants tels que Tous en Tandem, qui interviennent dans le domaine de la prévention et de l'accompagnement, contribuent de façon significative à la perception concrète de ce que peut apporter l'assurance dépendance aux assurés. C'est ce qui nous a particulièrement intéressé dans l'approche de Tous en Tandem. Ce partenariat nous permet de mettre en avant des initiatives valorisantes dans les domaines de la prévention, de l'accompagnement et du mieux-être des assurés.

***Vous sentez qu'il peut y avoir une évolution sur ce marché, mais que les leviers seraient une communication un peu différente de celle que vous avez l'habitude de faire ?***

Tout à fait, les produits dépendance figurent parmi les produits d'assurance de personnes les plus compliqués à vendre. Ceci pour de multiples raisons qui ont trait à l'âge moyen des personnes qui souscrivent des polices, au coût de ces protections, au fait qu'il est difficile de se projeter dans la couverture d'un risque tel que celui de la perte d'autonomie, etc.

Par ailleurs, nous sommes tous concernés de façon croissante dans le cadre familial par ce phénomène qui peut concerner nos proches. L'apport des services de l'assurance dépendance prend toute son importance et sera vraisemblablement un marqueur déterminant dans les choix de souscription des polices individuelles et la perception de l'utilité des couvertures collectives par les assurés.

L'approche préventive de Tous en Tandem qui met en avant de nouvelles formes de solidarité qui peuvent également permettre de contenir les

risques liés à la perte d'autonomie tout en maintenant un lien social, contribue à valoriser le contenu de la couverture d'assurance en augmentant le bien-être de l'assuré. Je pense que l'initiative de Tous en Tandem est très intéressante, par la reconstitution d'un lien social élargi, que les familles ne peuvent plus toujours spontanément apporter d'une façon régulière. Cet aspect-là est fondamental. Souscrire une police dépendance en disposant d'une vision concrète sur le soutien que les services qui la constituent peuvent apporter au-delà de la prestation d'assurance, renforce le contenu de la promesse entre l'assuré et le porteur de risque.

Je suis convaincu que l'on peut agir davantage dans le domaine de la prévention de certaines formes de pertes d'autonomie par ces actions régulières auprès des assurés.

Le développement des initiatives de prévention sont d'autant plus appropriées que la couverture en dépendance déploie sa protection dans un temps très long, rendant ainsi possible d'expérimenter de nouvelles approches d'accompagnement, d'en mesurer les effets et de les enrichir de façon continue.

# La puissance publique constitue le vecteur majeur de sensibilisation de la population générale aux enjeux des risques du vieillissement

***Y a-t-il un moyen de communiquer positivement autour de la dépendance et de sensibiliser les citoyens à la nécessité de se couvrir ?***

La puissance publique constitue le vecteur majeur de sensibilisation de la population générale aux enjeux des risques du vieillissement et nous suivons attentivement les différentes étapes de l'élaboration de la loi "Grand âge et autonomie". Les assureurs ont bien entendu leur rôle à jouer en insistant sur la nécessité de couvertures complémentaires qui permettront de faire face aux enjeux du coût financier de la perte d'autonomie dans le temps.

Les initiatives de sensibilisation aux risques du grand âge menées par les fédérations professionnelles, le secteur associatif, les groupes paritaires, d'assureurs et les mutuelles contribuent également à sensibiliser

la population et ont un effet positif dans la prise de conscience et la connaissance des solutions existantes.

La sensibilisation de la population française, les initiatives des acteurs impliqués dans les approches de prévention et d'accompagnement, l'apport financier du modèle assurantiel et le suivi du risque de dépendance s'inscrivent incontestablement dans le temps long.

# Conclusion

## **Ce livre blanc est porteur d'une mauvaise et d'une bonne nouvelle :**

- La mauvaise : Jeanne Moreau avait raison lorsqu'elle disait que *«La peur de vieillir abîme plus que l'âge.»*
- La bonne : tout est à faire et les actions se multiplient pour que la vieillesse ne soit pas un naufrage comme se le demandait Simone de Beauvoir ! Ainsi cette citation de Jeanne Moreau est en soi aussi une bonne nouvelle puisqu'en travaillant sur l'image de la vieillesse, il semblerait que nous puissions donc vieillir mieux ? Ainsi il est en notre pouvoir à tous (vieux, futurs vieux, pouvoirs publics, entreprises, assureurs, résidences seniors, EHPAD ...) de changer les choses pour que demain, nous puissions vieillir sereinement, paisiblement, dignement, heureusement ; que demain, nous n'ayons plus peur – ou moins peur - de vieillir !

A cet égard, les résultats de l'étude de la littérature scientifique internationale réalisée dans le cadre de ce projet sont éclairants et convaincants. **Et les résultats des études menées auprès des aînés et des étudiants de Tous en Tandem confirment et illustrent ces différents bénéfices.**

Où l'impact positif des activités culturelles sur la santé physique, psychique, les aptitudes cognitives et les relations sociales des aînés est probant.

Où la culture au sens large (l'art, la musique ...) a ceci d'exceptionnel qu'elle est universelle, qu'elle permet de susciter et d'exprimer des émotions lorsque les mots et les repères manquent, sans craindre le jugement car en art, il n'y a pas de vrai ou faux, de bonnes ou mauvaises réponses...

**Où les bénéfices des activités culturelles sont encore accrus, lorsque ces activités sont intergénérationnelles,** car elles favorisent alors le changement d'attitude envers l'autre, l'apprentissage et la valorisation réciproque, avec pour corollaire, une réduction de l'âgisme et de l'auto-âgisme, c'est-à-dire l'internalisation de stéréotypes négatifs par la personne elle-même.

Où ces activités intergénérationnelles régulières et encadrées enrichissent aussi fortement les compétences informelles des étudiants pour les faire grandir, les responsabiliser et améliorer leur employabilité !

Et enfin oui ces activités culturelles intergénérationnelles ont aussi un impact financier non négligeable sur le coût de la prise en charge de la dépendance à court et à long terme.

# Alors à nous de changer la donne dès aujourd'hui !

**A nous d'ouvrir une nouvelle voie pour mieux accompagner la vieillesse par une prévention plus forte, mieux comprise, mieux coordonnée, mieux accompagnée pour le bien de tous.**

La Matinale Inter'agir pour le bien-vieillir organisée le 20 Mai 2021 par Tous en Tandem et SCOR a mis en évidence des actions très prometteuses déjà menées par les acteurs venus témoigner – résidences seniors, assureurs, mutuelles, chercheurs... AG2R, VYV, le Groupe Reside Etudes, La Mutuelle Générale, Professeur Victoria Tischler -

Le fait qu'un nombre croissant de pays mette aussi en place des politiques publiques en ce sens confirme la pertinence de ces actions et nous montre la voie.

Ainsi, oui, il reste du chemin à parcourir pour permettre au plus grand nombre de bénéficier des services tels que ceux proposés par Tous en Tandem, pour favoriser un vieillissement autonome le plus longtemps possible

Ce Livre Blanc est le 1er chapitre d'un ouvrage concret que nous souhaitons continuer d'écrire avec vous.

Tous en Tandem et SCOR prendront part à cette initiative, convaincus que déplacer le curseur du curatif vers plus de préventif aura un impact indéniable sur le mieux vieillir d'une population, convaincus que les seniors apportent aux jeunes bien plus qu'ils ne l'imaginent, convaincus que les Tandémiens formés et accompagnés apportent aux seniors bien plus qu'ils ne le pensent, et convaincus que la culture est le pont idéal pour rapprocher les générations entre elles !

Gageons aussi que **les politiques publiques deviennent moteur de cette R-évolution du Grand âge**, dans l'intérêt des aînés bien sûr, mais également des finances de notre pays, car les économies de dépenses de santé qui pourraient en résulter seront majeures.

Et comme l'écrit Kafka, « *la vieillesse a ses charmes* », apprenons donc à les cultiver et les faire fructifier pour favoriser une vieillesse heureuse et autonome le plus longtemps possible.

**Hélène Lepetit (Very Good Future) et Alexandra de Saivre (Tous en Tandem)**



Conception-rédaction : **Sweet Home** 

Rédacteur en Chef : Alexandre Faure

Responsable éditoriale : Juliette Benhamou

Maquette : Jonathan Pitcher

Ce Livre Blanc est le 1er à mettre en évidence les multiples bénéfices des activités culturelles et intergénérationnelles au service d'un vieillissement plus heureux.

Dans cet ouvrage, études et experts accompagneront votre réflexion autour de la nécessité de renforcer la prévention au service de la longévité en bonne santé.

  
**LES GIRANDIÈRES**  
Résidences Seniors

**PALAZZO**  
RÉSIDENCES SENIORS

 **AG2R LA MONDIALE**